

LES PERSONNES ÂGÉES IMMIGRANTES ET LE LOGEMENT À MONTRÉAL

Tirer des leçons des expériences de personnes âgées immigrantes

Le projet **Tirer des leçons des expériences de personnes âgées immigrantes** porte sur les stratégies requises pour contrer l'exclusion sociale des personnes âgées immigrantes. Il a pour objectif de réunir des intervenant.e.s des réseaux institutionnel, public et communautaire desservant les personnes âgées immigrantes, pour discuter de leurs réalités et de pistes de solutions face aux enjeux touchant cette population dans différentes villes canadiennes (Montréal, Vancouver, Calgary et Québec).

Dirigé par **Shari Brotman** (Université McGill, Montréal), il implique également quatre autres co-chercheur.e.s, responsables d'équipes locales : **Sharon Koehn** (Simon Fraser University, Vancouver), **Ilyan Ferrer** (Université de Calgary, Calgary), **Émilie Raymond** (Université Laval, Québec) et **Pam Orzeck** (Université McGill, Montréal). L'équipe montréalaise, basée à l'École de travail de social de l'Université McGill, s'est constituée autour d'un partenariat entre l'université et la communauté, en comptant sur la participation de comités consultatifs composés d'organismes communautaires, de prestataires de services et de décideurs politiques. Nous avons travaillé en collaboration avec une diversité d'immigrants et de groupes ethnoculturels, et ce dans 7 langues différentes pour atteindre les personnes âgées immigrantes qui sont sous-représentées dans le réseau de santé et de services sociaux, dans les politiques publiques et dans la recherche.

UN PROJET DE RECHERCHE SUR LES PARCOURS DE VIE

Notons que ce projet fait suite à une étude intitulée *Les expériences de personnes âgées immigrantes. Une étude narrative - « photovoix »*. La collecte de données initiale a porté sur les parcours de vie des personnes âgées immigrantes et s'est déroulée entre 2014 et 2017, à Vancouver et Montréal. Le devis de recherche intégrait l'approche narrative et la méthode photovoix dans le but d'explorer comment le processus d'immigration influence la vie des personnes âgées. Les résultats de cette étude ont été présentés sous la forme d'une exposition de photos itinérante, résumant les parcours de vie et les expériences de 19 personnes âgées immigrantes provenant d'Afghanistan, du Chili, de la Colombie, de la Guyane, de la Corée, du Nicaragua, du Pakistan, des Philippines et de Trinidad-et-Tobago.

Un des buts principaux du projet est de contribuer aux efforts permettant d'améliorer notre capacité - en tant que chercheur.e.s, praticien.n.e.s et militant.e.s - de travailler ensemble pour contrer la discrimination et l'exclusion sociale affectant les personnes âgées immigrantes, en ciblant des changements spécifiques à apporter aux programmes sociaux et aux politiques publiques. Documenter les expériences des personnes âgées immigrantes permet d'adapter nos services pour mieux répondre à leurs besoins tout en reconnaissant leurs réalités spécifiques.

TABLE- RONDE

Cette brève politique se base sur les discussions issues d'une activité de rencontre qui a eu lieu le **16 octobre 2019**, au 7000 avenue du Parc, à Montréal.

Cette table ronde collective avait comme thématique principale le logement et les personnes âgées immigrantes et a réuni plus de 62 participant.e.s. À chaque table, entre 8 et 12 participant.e.s appartenant à diverses organisations ainsi qu'une personne chargée de l'animation ont échangé ensemble pendant près d'une heure.

Les grandes lignes de leurs propos, notés minutieusement par des membres de notre équipe, furent par la suite rapportés en plénière. L'analyse du contenu de ces discussions a permis de mettre en forme cette présente brève politique.



1. PORTRAIT STATISTIQUE

Tirer des leçons des expériences de personnes âgées immigrantes

CONDITIONS SOCIO-ÉCONOMIQUES

LOGEMENT

À l'échelle de l'Île de Montréal, **44% des personnes âgées de 65 ans et plus sont nées à l'extérieur du Canada**, ce qui représente près de **130 000 personnes**. **96%** d'entre elles sont arrivées au pays *avant* 2006. Finalement, **4 %** des personnes âgées immigrantes, ou **5 650 personnes**, sont arrivées *après* 2006 (DRSP, 2019a).

65% des personnes âgées immigrantes arrivées *depuis* 2006 ont été parrainées, plus de **16 %** réfugiées et près de **12 %** se sont installées à Montréal par le biais de l'immigration économique (ibid.).

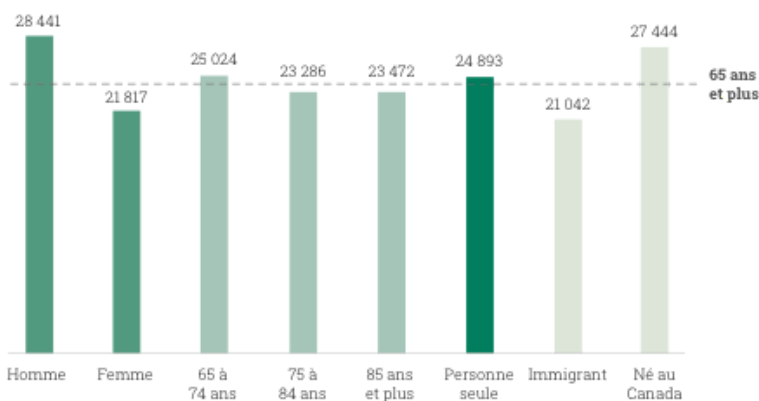
Comme le graphique ci-dessous le démontre bien, les personnes âgées immigrantes montréalaises gagnent un revenu annuel médian net plus faible (21 042 \$) que les personnes âgées nées au Canada (**27 444 \$**). **15%** des personnes âgées immigrantes *vivent sous le seuil de faible revenu* à Montréal (DRSP, 2019b), qui s'établit à 28 410 \$ net par année pour un ménage de deux personnes et de 20 386 \$ net par année pour une personne. Par ailleurs, à Montréal, les personnes âgées immigrantes (**74,4 %** d'entre elles) sont plus susceptibles de toucher le supplément de revenu garanti (SRG) que les personnes âgées nées au Canada (**32 %**).

À Montréal, **27 %** des personnes âgées immigrantes vivent seules, soit **18 %** des hommes âgés immigrants et **34 %** des femmes âgées immigrantes. La proportion de personnes âgées immigrantes vivant seules chute toutefois à **10 %** chez les personnes ayant immigré *après* 2006.

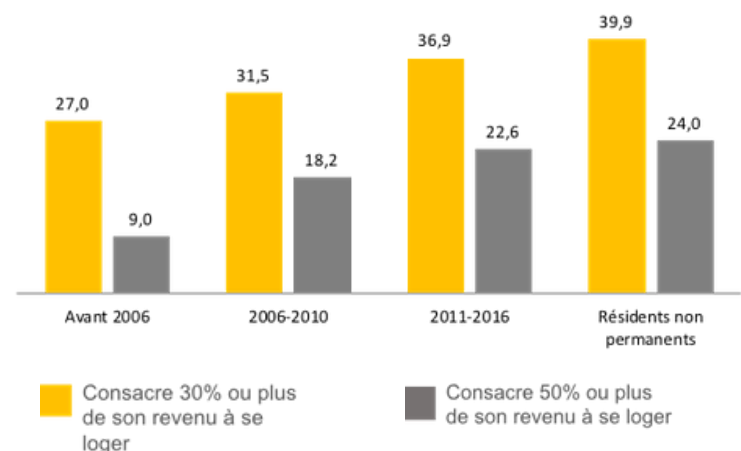
Comme dans la population âgée née au Canada, **27 %** des personnes âgées immigrantes montréalaises consacrent plus de **30 %** de leur revenu brut au logement et vivent donc avec un problème d'abordabilité. Plus la date d'arrivée au pays de la personne est tardive, plus ses problèmes de précarité résidentielle risquent d'augmenter. Par exemple, les personnes immigrantes de 65 ans et plus ont plus de chances d'être locataires et de consacrer une partie importante de leur budget au logement si elles sont arrivées au pays *après* 2006.

Revenu annuel médian, après impôt (\$)

Montréal, Recensement 2016



Proportion (%) des 65 ans et plus consacrant 30% ou 50% de son revenu au logement selon la période d'immigration, Montréal, 2016



Finalement, notons que les personnes âgées ayant immigré *avant* 2006 sont significativement plus susceptibles d'être propriétaires (**66 %**) que les personnes arrivées *après* 2006, tout particulièrement les résidents non permanents, qui affichent le plus bas taux d'accès à la propriété (**40,7 %**) parmi les différents sous-groupes des personnes âgées immigrantes.

2. ENJEUX ET RÉALITÉS - PARTIE I

Tirer des leçons des expériences de personnes âgées immigrantes

Analyse intersectionnelle et parcours de vie

Une perspective critique qui tient compte de la manière dont les interactions des individus avec les structures sociales, les politiques publiques, les institutions, les politiques, les services et les programmes de l'État façonnent les trajectoires de vie et les expériences des personnes âgées.

EMPLOI ET CONDITIONS SOCIO-ÉCONOMIQUES

- Pauvreté et difficultés socio-économiques
- Isolation sociale
- Discrimination dans le marché de l'emploi,
- Sur-représentation des personnes immigrantes dans les marchés d'emplois secondaires
- Difficulté d'accès aux prestations de retraite publiques, notamment chez les personnes âgées immigrantes parrainées, réduisant leur mobilité sociale et résidentielle.

SANTÉ ET SERVICES SOCIAUX ET QUESTIONS LINGUISTIQUES

- Manque d'accès aux programmes sociaux (crédits d'impôts) et aux soins de santé, en particulier parmi les personnes âgées immigrantes parrainées, réfugiées ou arrivées récemment.
- Acquisition plus faible de la langue française, particulièrement parmi les femmes, en raison de difficultés d'accès à des cours.
- Dépendance aux autres, notamment la famille, pour la traduction (autant linguistique que culturelle), surtout en situations d'interactions auprès d'institutions, de programmes sociaux, de propriétaires ou autres acteurs et actrices.
- Les immigrants âgés figurent-ils sur la liste des priorités des prestataires de services et des organisations de défense ? On constate, en général, un manque d'accompagnement, de services d'interprétation et de soutien à la défense des droits.

À Montréal, comme nous l'avons constaté partiellement dans la section précédente, certaines réalités sur le terrain nourrissent les risques de précarité résidentielle chez les personnes âgées immigrantes, tout en limitant leur capacité de réagir à des situations résidentielles particulières.

Ces éléments peuvent relever de dimensions sociales multiples et intersectionnelles, pouvant s'accumuler et se modifier tout au long du parcours de vie en fonction des multiples positions des individus et des groupes, par rapport à la **classe sociale**, au **genre**, au **parcours migratoire** et au **statut d'immigration**, à l'**orientation sexuelle**, à l'**identité ethnoculturelle** et aux **capacités**, notamment.

« Quand on demande aux aînés immigrants de contester une expulsion ou des conditions insalubres avec leur propriétaire, il faut aussi prendre en compte leur parcours d'immigration. Il se peut que s'opposer au gouvernement soit impossible pour quelqu'un qui vient d'un pays où il y a une guerre ou un conflit politique ».

Extrait de la table-ronde



« La langue peut également représenter une barrière pour un immigrant qui souhaite se loger à l'extérieur de Montréal car la plupart des réseaux et services dans les régions sont francophones ».

Extrait de la table-ronde

2. ENJEUX ET RÉALITÉS - PARTIE II

Tirer des leçons des expériences de personnes âgées immigrantes

DROIT AU LOGEMENT ET GENTRIFICATION

- La gentrification a un effet direct sur la capacité des personnes âgées immigrantes à vieillir sur place, en se traduisant par des hausses de loyer abusives, des expulsions (légales ou non), du harcèlement. L'offre de logements abordables s'est réduite rapidement dans Parc-Extension, les conversions en condominiums retirant aussi plusieurs appartements locatifs pour les transformer en propriétés.
- Les transformations commerciales en lien avec la gentrification ont également un impact sur la capacité des personnes âgées immigrantes de socialiser et de subvenir à leurs besoins alimentaires, notamment.
- On constate un manque de connaissances par rapport au droit du logement, laissant les personnes âgées immigrantes vulnérables à l'exploitation dans le parc locatif privé, surtout si elles vivent seules.
- Certaines personnes craignent des représailles dans le cas où elles feraient valoir leurs droits face au propriétaire.
- Plusieurs organisations du secteur public et du communautaire ne sont pas outillées pour travailler avec cette population (vieillesse, logement) et manquent de financement pour le faire.
- Les petits propriétaires, à Montréal-Nord notamment, ont du mal à suivre les hausses de taxes de la Ville de Montréal, qui sont adossées partiellement aux valeurs du marché, qui est en hausse marquée depuis plusieurs années maintenant.

« Le processus de plainte est long pour les aînés immigrants. Aller vers les ressources nécessite un accompagnement. Il faut que l'aîné soit accompagné par une personne qui peut s'assurer de faire le suivi ».

Extrait de la table-ronde

CONDITIONS DE LOGEMENT ET LOGEMENT SOCIAL

- Manque de logements sociaux offrant un espace suffisamment grand pour les ménages multigénérationnels. Il existe des restrictions quant au nombre de personnes et au type de ménage intergénérationnel dans la réglementation des unités de logement social.
- Dépendance des relations inter et multigénérationnelles et de la cohabitation pour la survie (financière, culturelle et sociale).
- Il manque un nombre important de places en logement social, en coopératives et en OBNL d'habitation, pour que les personnes âgées immigrantes puissent payer une part moins importante de leur revenu au logement et pour qu'elles puissent jouir d'une sécurité résidentielle.



3. PISTES DE SOLUTION

Tirer des leçons des expériences de personnes âgées immigrantes

« La ville doit adopter une approche intersectorielle (services alimentation, transport en commun pour créer une vie de quartier/une vie sociale) pour offrir une vie décente aux aînées immigrants ».

Extrait de la table-ronde

ÉCHELLE FÉDÉRALE

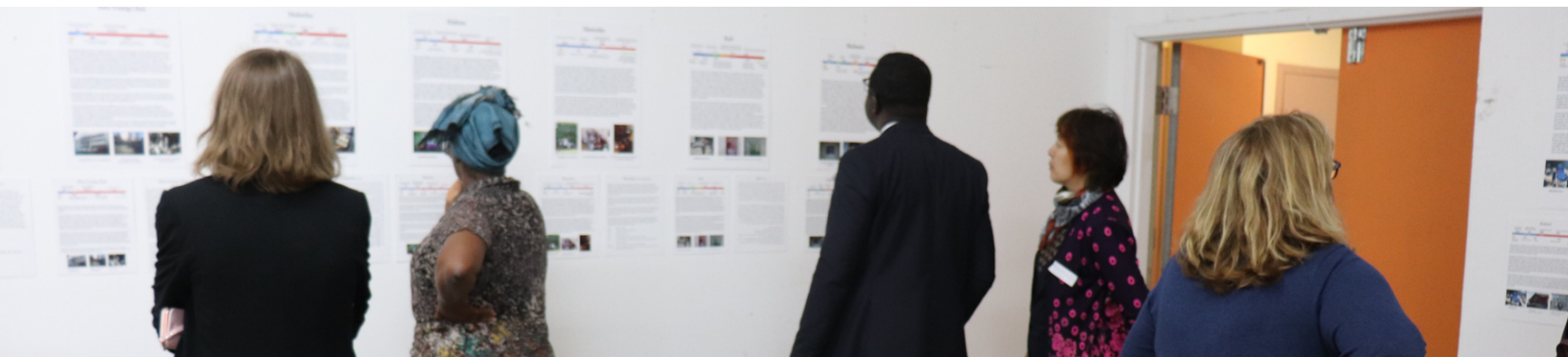
- Reconnaître que les revenus de retraites des personnes âgées immigrantes sont insuffisants pour se loger adéquatement à Montréal.
- Réformer les lois d'immigration pour réduire la vulnérabilité et les situations d'abus vécues par certaines personnes parrainées, qui sont dépendantes pendant 10 ans de leur famille.
- Réduire la période d'attente pour accéder aux HLM et aux autres formes de logements sociaux et coopératifs, notamment pour les personnes âgées immigrantes avec un statut temporaire ou qui ont été parrainées.
- Améliorer significativement et rapidement l'offre de logements sociaux destinés aux personnes âgées immigrantes.

ÉCHELLE PROVINCIALE

- Sensibiliser les personnes âgées immigrantes sur leurs droits et les règlements qui les protègent de l'abus des locateurs (par exemple, l'article 1959.1 du Code civil).
- Améliorer les services d'accompagnement des personnes âgées immigrantes auprès du Tribunal administratif du logement.
- Augmenter le champ de services de la Banque interrégionale d'interprètes (BII) pour mieux servir les personnes aînées immigrantes.

ÉCHELLE MUNICIPALE

- La Ville doit adopter des politiques pour contrôler les effets de la gentrification, particulièrement dans les quartiers où résident de fortes proportions de personnes âgées immigrantes, comme Parc-Extension par exemple.
- Le maintien sur place des personnes âgées immigrantes et des communautés auxquelles elles appartiennent est primordial pour que perdurent les réseaux d'entraide, de support et de ressources ancrés dans certains endroits précis de la Ville.
- Les fonctionnaires de la Ville et le personnel doit recevoir une formation adéquate aux enjeux vécus par les personnes âgées immigrantes à Montréal. Davantage d'interprètes doivent être présent.e.s lors de la prestation de services offerts par la Ville, notamment durant les inspections de logement.
- La Ville doit également faciliter l'adaptation des logements pour les personnes âgées immigrantes vivant avec des pertes de capacités.



4. CONTACT

Tirer des leçons des expériences de personnes âgées immigrantes



PARTENAIRES

Nous aimerions remercier chaleureusement Pascual Delgado (ACCÉSSS) pour ses précieux conseils et pour ses incalculables contributions à l'organisation de cet événement, Raphaël Massé de la Table de concertation des aînés de l'île de Montréal (TCAIM), co-organisateur de cette table-ronde avec Valérie Lemieux de la Direction régionale de la santé publique de Montréal, et finalement Mazen Houdeib de l'organisme ROMEL.

ÉQUIPE MONTRÉLAISE - TABLE-RONDE SUR LE LOGEMENT

Shari Brotman (McGill School of Social Work) – chercheuse principale, organisation

Julien Simard (INRS-UCS) – coordination, animation et rédaction

Pascual Delgado (ACCÉSSS) – organisation et animation

Pam Orzeck (McGill School of Social Work) – animation

Marie-Ève Samson (Université de Montréal) – animation

Raphaël Massé (TCAIM) – animation

Valérie Lemieux (DRSP) – animation

Shu Luo (Université de Montréal) – prise de notes

Imane El Mahi (TCAIM) – prise de notes

Adina Ungureanu (ACCESSS) – prise de notes

Gabrielle Jacobs (McGill School of Social Work) – prise de notes

Tamar Wolofsky (McGill School of Social Work) – prise de notes

Yanina Chukhovich (McGill School of Social Work) – prise de notes

ÉQUIPE NATIONALE

Shari Brotman (Université McGill, Montréal)

Sharon Koehn (Simon Fraser University, Vancouver)

Ilyan Ferrer (Université de Calgary, Calgary)

Émilie Raymond (Université Laval, Québec)

Pam Orzeck (Université McGill, Montréal)

LIENS

Site internet du projet

Portraits statistiques de la DRSP et de la TCAIM

Portrait des aînés de l'Île de Montréal

DRSP, 2017

Les conditions de vie des aînés immigrants

DRSP et TCAIM, 2019

Le revenu des personnes âgées

DRSP et TCAIM, 2019

Pour toute question, contactez Julien Simard, coordonnateur